

M. F. de Bélair avait exposé un *Crépuscule*, grande composition qui montrait la synthèse la plus parfaite de la peinture mystique du maître, harmonie de tons, poésie, recherche dans le rêve et dans la pensée philosophique. M. Gabriel Villard exposait une maîtresse œuvre : *Sainte Hélène, impératrice de Byzance*, qui rapporta le bois de la vraie croix, admirable symphonie d'or et d'étoffes chatoyantes, au milieu des gemmes et des tons fondus de la mosaïque. Tout dans cette composition révélait la distinction, la richesse et l'élévation dans le style.

C'était donc deux œuvres bien dignes d'être mises en parallèle.

Le succès de l'un ne pouvait diminuer en rien la valeur reconnue de l'autre.

Pendant ce temps, la Commission municipale achetait, pour nos collections, les œuvres suivantes : *Sur les flots*, belle toile de Claudius Barriot, déjà très remarquée au Salon de Paris ; les *Eglantiers*, de M. Antoine Grivolos, merveilleuse étude de fleurs et de paysage ; *l'Arrivée des Pêcheurs*, de V. Flipsen ; des *Chrysanthèmes*, de M<sup>me</sup> Bret-Charbonnier ; *la Chaîne du Mont-Blanc*, de Jean Bain ; *la Brevenne*, de J. Ridet ; *Un soir de novembre*, de Perra-chio ; enfin une merveilleuse étude de sculpture, le *Penseur*, terre-cuite de Fix-Masseau, un Lyonnais, élève de notre école des Beaux-Arts, en pleine possession aujourd'hui d'une réputation consacrée à Paris.

Sans quitter le monde des arts, citons la très intéressante exposition organisée, dans le hall de la rue Président-Carnot, par M. David Girin, qui nous a permis de suivre dans une vue d'ensemble le talent délicat, spontané, ami de la lumière et de la claire chanson des couleurs, de ce peintre si justement réputé, qui excelle si bien à donner